

JOURS DE PRINTEMPS : DES SERVICES AVEC DU SENS



L'équipe de Jours de Printemps entourant Blandine Peillon, au centre

La PME lyonnaise, labélisée Lyon, ville équitable et durable, est engagée dans une véritable démarche de services durables.

Cela fait une petite année que Jours de Printemps a rejoint les Entrepreneurs d'Avenir. « J'ai tout d'abord été séduite par le titre, confie Blandine Peillon, créatrice et dirigeante de la structure, car je suis une entrepreneure depuis longtemps ». Avec plusieurs entreprises à son actif, membre de différents réseaux (présidente de la Fondation Emergences, d'Act'v entreprendre, un dispositif du Medef), cette habituée des mouvements apprécie « d'être en contact avec des entrepreneurs qui se pose la question de la construction de l'avenir ». Et même si elle en connaît beaucoup, elle indique avoir « découvert de nouveaux métiers et de nouvelles personnes qui donnent du sens à leur entreprise, sans pour autant faire du militantisme ».

Cherchant avant tout de nouvelles idées et de nouvelles pratiques, elle s'intéresse surtout à la question des ressources humaines. « Nous sommes une agence de services à la personne et aux entreprises. Notre savoir-faire passe par nos collabora-

teurs », explique-t-elle. Confrontée à des difficultés pour trouver des ressources, elle multiplie les actions de bien-être au travail, emploie tous ses salariés en CDI pour éviter la précarité et les engage dans des actions de formation adaptées.

La PME lyonnaise est concernée par la démarche RSE à double titre : pour ses propres collaborateurs (80 salariés : 40 pour les services à la personne et 40 pour la conciergerie d'entreprise) comme pour les clients qui utilisent les services de conciergerie (dix sur la région). « Souvent, nous contribuons à l'indicateur de bien-être au travail des entreprises, qui incluent nos conciergeries dans leur notation. Nous sommes donc assimilés à des services responsables », poursuit Blandine Peillon. Globalement engagée dans une démarche de développement durable, Jours de Printemps a été labellisée Lyon, ville équitable et durable en 2013 pour « ses bonnes pratiques environnementales, sociales et de gouvernance interne ». De bonnes pratiques qui boostent la performance de l'entreprise (2,5 Me de chiffre d'affaires en 2014), pleine de projets pour 2015 : mise en place de formation de coordinatrice familiale et conciergeries connectées.

OUTILACIER : BOOSTER D'INNOVATIONS

Le distributeur d'outillage et de fournitures industrielles favorise l'innovation collaborative pour une meilleure performance commerciale et sociétale.

Pour être compétitif dans un secteur chahuté, Outilacrier a mis en œuvre, depuis quelques années, une bonne gestion des processus d'achat et, avant tout le monde, la dématérialisation de la relation commerciale. Résultats : quand le secteur affiche un taux de productivité de 200 000 € par salarié, Outilacrier atteint le million d'euros par an et par personne employée.

Pierre-Yves Levy, son directeur, croit en une politique d'achat responsable – les grands comptes intègrent de plus en plus cette notion dans leurs exigences. Il croit également en son rôle de facilitateur entre les grands groupes et ses fournisseurs. Outilacrier a d'ailleurs reçu, dans la continuité de la démarche, le 1^{er} prix national du collaboratif « pour notre rôle de fédérateur de relations collaboratives transverses, porteuses d'innovations et de valeurs partagées », détaille-t-il. Il s'agissait d'une

collaboration entre EADS et un fabricant d'éclairage, LID, pour améliorer la sécurité des postes de travail.

Outilacrier a poursuivi dans cette voie de l'innovation collaborative. La PME (30 salariés en 2014, 30 Me de chiffre d'affaires) travaille sur plusieurs projets dont un ayant mis en relation la SNCF et SAMSE, fabricant régional : améliorer la sécurité et la performance des opérateurs sur les trains en les assistant électriquement sur les tâches à effectuer en lien avec les outils présentés. Ce qui permet de faciliter le travail quotidien – la RSE – tout en sécurisant, contrôlant et optimisant le poste.

Pierre-Yves Levy est l'un des premiers adhérents au mouvement Entrepreneurs d'Avenir sur la région Rhône-Alpes. « J'en aime l'état d'esprit, porteur de bonne santé économique », souligne-t-il. Souvent cité en exemple et appelé à témoigner, il s'inspire néanmoins encore des bonnes pratiques présentées au sein du réseau : « C'est toujours varié, enrichissant, je suis motivé pour apprendre ». Lui-même un peu décalé et original, il s'y retrouve. « C'est une vraie source d'amélioration de performance économique », conclut-il.



Pierre-Yves Levy lors de son intervention au comité de suivi de la « Charte des Relations Interentreprises » à laquelle il adhère

ENTREPRENEURS D'AVENIR : LE RÉSEAU QUI MONTE !

La crise économique, la mutation des schémas entrepreneuriaux, les nouveaux modes de travail, les évolutions de la société et ses nouvelles attentes... autant d'éléments qui poussent les entreprises à remettre en cause les modèles établis.

Si de nombreuses entités se sont engagées dans la responsabilité sociétale des entreprises (RSE) – il s'agit, selon la définition de la Commission européenne, de « la responsabilité des entreprises vis-à-vis des effets qu'elles exercent sur la société » –, certains acteurs souhaitent aller plus loin.

Regroupés au sein d'Entrepreneurs d'Avenir, un mouvement national aux ramifications régionales, les membres du réseau signent tous une charte de valeurs à l'adhésion. « Il faut être sincèrement engagé et répondre à nos critères pour faire partie du mouvement », indique en préambule Jacques Huybrechts, fondateur du réseau. Composé de dirigeants d'entreprises, mais aussi de réseaux associés (institutions, associations) et d'experts, il offre un cadre de réflexion sur la RSE tout en

Né de la volonté de quelques entrepreneurs soucieux de s'engager dans un autre modèle de développement pour leur entreprise, Entrepreneurs d'Avenir est passé, en cinq ans, de 20 à 850 membres. En Rhône-Alpes, la communauté est des plus actives.



Une séance plénière lors du 1^{er} parlement régional de Lyon, en 2013

étant un lieu de rencontres économiques.

117 ENTREPRENEURS D'AVENIR RHÔNALPINS

En Rhône-Alpes, 117 entrepreneurs d'avenir, dont 76 dans le Rhône,

échantent et partagent régulièrement leurs pratiques et leurs expériences. Sur la plateforme en ligne, aux parlements régionaux et nationaux mais aussi lors d'opérations ponctuelles. « A la suite de notre dernier Happy Business du mois de

juin, deux de nos membres ont commencé à collaborer. L'un d'eux m'a confié qu'il se sentait en confiance, certain des valeurs de ce partenaire », explique Coryne Nicq, déléguée régionale de la région Rhône-Alpes. Car c'est là le véritable sens de ce mouvement : innover avec la certitude que ses partenaires « partagent et construisent une entreprise d'avenir », selon la formule du fondateur. Un nouveau modèle qui conjuguerait performances économiques et normes environnementales, sociétales et morales.

■ Dossier de Stéphanie Borg

Un parlement régional

Entrepreneur d'Avenir organise le 2^e parlement régional le 25 novembre à la Préfecture de Région, à Lyon. Près de 500 dirigeants d'entreprises sont attendus pour cette journée de réflexion et d'échanges sur le thème « Mieux innover pour transformer la société ». Au cours de deux séances plénières et quatre tables rondes, près de 50 intervenants se succéderont dont le philosophe Patrick Viveret, Guillaume Decitre, président directeur général des Librairies Decitre, ou Eric Lombard, directeur général de Generali France. Cette édition a la particularité de rassembler 18 réseaux complémentaires et donnera lieu à une « collection de solutions ». Ouverte à tous les dirigeants sensibles aux enjeux de la RSE, même non membre, il est encore possible de participer à cette journée.

Renseignements et inscriptions : www.entrepreneursdavenir.com (rubrique parlement).

3 questions à... Jacques Huybrechts, fondateur du réseau

Pourquoi avoir imaginé ce réseau ?

Mon métier consiste à concevoir et organiser des événements à caractère économique et social, notamment la Cité de la Réussite à la Sorbonne, l'Université de la Terre à l'Unesco et toute une série de forums mobilisant de nombreux chefs d'entreprise avec comme point commun l'idée de s'engager sur le progrès, économique mais aussi sociétal. Entrepreneurs d'Avenir découle directement des conclusions entendues à ces nombreuses occasions.

Comment fonctionnez-vous ?

Nous sommes un mouvement, une communauté. Ce fut notre volonté



Jacques Huybrechts, fondateur d'Entrepreneurs d'Avenir

dès le départ : monter un réseau d'entrepreneurs sincèrement engagés, comme un réseau social. Notre plateforme internet nous permet de rester en contact, d'échanger, de collaborer. Elle sert aussi à communiquer sur nos actions. Nous ne

fonctionnons pas sur des schémas établis, mais plutôt à la façon d'un think tank. Nous nous rassemblons régulièrement, soit à Paris, soit en région à l'image du prochain parlement régional qui aura lieu à Lyon.

Quelles sont vos ambitions ?

Tout d'abord, nous cherchons à structurer notre réseau. Mais comme nous prônons l'innovation et le progrès, nous sommes en train de construire un mode de gouvernance adapté à nos valeurs. Nous imaginons pour Entrepreneurs d'Avenir un destin plus ambitieux : être une véritable force de propositions et d'actions, avec un poids important.

■ S.B.